

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de fin d'étude master didactique

L'intitulé :

L'enseignement / apprentissage de lexique, cas de première année moyenne

Présenté par :

- ***DENNOUN ISLAM***
- ***DJABALI FOUAD***

Dirigé par :

- ***M./ HABBACHE RAZAK***

- Année universitaire – 2020 / 2021

Dédicace DENNOUN ISLAM

A MES PARENTS

*MES DEUX PETITS FRERES ANIS/RAMY ET MA
GRANDE SŒUR IMANE*

MON AMI ET CHER BINOME DJABALI FOUAD

MES AMIS DE SECTION YOUSRA, DAHIA

*ET TOUS CEUX QUI MON'T POUSSER A LA
CONCRETISION DE CE MEMOIRE DE FIN
D'ETUDE A L'IMAGE DE MON CHER ONCLE
FAYCEL ET MON COUPIN DE CHAMBRE AOUF
ADEL*

*JE TIENS A REMERCIER ENORMEMENT NOTRE
CHER PROMOTEUR MONSIEUR HABBACHE
RAZAK POUR SA COLLABORATION DURANT
TOUTE L'ANNEE*

Dédicace DJABALI FOUAD

A MES PARTENS

***A MES FRERES IMAD, KHIERDINNE, YASSER,
A/RAHIM, ET MA SOEUR RAHMA***

MON AMI ET CHER BINOME DENNOUN ISLAM

***ET TOUS CEUX QUI ONT PARTICIPE A LA
REALISATION DE CE TRAVAILAOUF ADEL,
HAMMAR FAYCEL***

***JE TIENS A REMERCIER ENORMEMENT NOTRE
CHER PROMOTEUR MONSIEUR HABBACHE
RAZAK POUR SA COLABORATION DURANT
TOUTE L'ANNEE***

Table des matières

Introduction générale

Chapitre I : les stratégies d'enseignement/ apprentissage du lexique.

Introduction

1. Aspects définitoires

1.1 Définition de lexique

1.2 Définition de vocabulaire

1.3 Types de vocabulaire

A-vocabulaire actif

B-vocabulaire passif

1.4 La relation entre lexique vocabulaire

2. La définition d'un mot

2.1 Signifie et signifiant

2.2 Qu'est-ce connaître un mot

2.3 La formation d'un mot

2.4 La polysémie d'un mot

3. Quelques définitions

3.1. Antonymie, antonymes

3.2. Synonymie, synonymes

3.3. Homonymie, homonymes

4. Le vocabulaire en didactique de FLE

5. L'enseignement de vocabulaire par rapport à la grammaire

6. Les différentes stratégies de l'enseignement / Apprentissage de lexique

6.1. Les stratégies métacognitives

6.2. Les stratégies cognitives

6.3. Les stratégies socio-affectives

6.4. La classification des stratégies selon O'MALLEY et CHAMMOT 1990

6.5. Les stratégies de l'écoute et de la lecture

6.6. Les stratégies de communication

6.7. Les stratégies de mémoration

6.8. Les stratégies mnémoniques

7. Les types d'approche lexicale

7.1 l'approche référentielle

7.2 l'approche sémantique

7.3 l'approche syntaxique

8. la définition de la compétence

8.1 La compétence lexicale selon Duquette et Tréville

Conclusion

Chapitre II : Enquête par questionnaire

Introduction

Analyse et commentaires des questions

1.1 Interprétation de la première rubrique

1.2 Interprétation de la deuxième rubrique

1.3 Interprétation de la troisième rubrique

1.4 Interprétation de la quatrième rubrique

1.5 Conclusion

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

INTODUCTION GENNERALE

Introduction :

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la préparation du diplôme de master en didactique des langues étrangères, en particulier sur le thème de l'enseignement / apprentissage du lexique : cas des apprenants de 1ère année moyenne.

Le lexique d'une langue est en mouvement perpétuel : la communauté des locuteurs invente de nouveaux mots selon les besoins qu'elle a de nommer des objets, des concepts ou notions nouvelles. Au cours des vingt dernières années, c'est tout spécialement le cas du lexique lié au(x) domaine(s) des nouvelles technologies et de la vie sociale. Le stock lexical du français se modifie et se renouvelle.

De même, le vocabulaire d'un locuteur donné se modifie et évolue. Ce vocabulaire ne s'acquiert pas seulement dans l'enfance, c'est une acquisition qui peut se faire tout au long de la vie, du moins pour un locuteur ouvert au monde.

Le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère (Galisson, 1983). Bien entendu, il s'agit à la fois d'un élément que tout le monde sait important, mais parfois on le néglige, tellement qu'il est évident. L'enseignement de ce dernier a évolué par trois directions.

La première, avant les années 70, l'apprentissage du vocabulaire en langue étrangère (L2) inclut dans les méthodes traditionnelles, elle est présentée comme un simple processus de mémorisation aux éternelles listes de mots, toujours balisés à l'utilisation des dictionnaires, aux exercices structuraux. Dans cette étape, le vocabulaire considéré comme un aspect secondaire dépendant de la grammaire.

La deuxième, apparu au début des années 70, est marquée pour une revalorisation du lexique et une prise de conscience qu'à partir de l'approche communicative qui est centrée sur l'apprenant en le plaçant face à des situations de la réalité quotidienne. Selon (M. C. Tréville et L. Duquette ,1996 :95) montrent que :

« Dans le cadre des approches communicatives, l'enseignant place l'apprenant dans des situations de communication réalistes et l'aide à développer des moyens de négocier le sens des messages reçus (stratégies de compréhension) ou émis (stratégies de productions) »

Dans cette phase, l'apprentissage du vocabulaire envisagé comme indépendant de la grammaire puisque l'apprentissage d'un mot est conçu comme un processus cognitif complexe : on apprend un mot avec toutes ses combinaisons possibles formes et sa distribution et on présente les mots en contexte ; jamais isolés. De ce fait, l'apprenant saisit le sens d'un mot pour qu'il avance dans son apprentissage.

En générale, l'acquisition lexicale est réduite à un stockage d'unités, plus on constitue une liste étendue, plus la composante lexicale de l'acquisition de langue sera maîtrisée. C'est pour cela que la troisième intervient, elle comprend à partir des années 80 jusqu'à nos jours. Il est caractérisé par une revalorisation du lexique vers une nouvelle optique selon laquelle l'apprentissage du vocabulaire est conçu comme un processus qualitatif et non pas quantitatif. Dans l'ensemble, la réhabilitation du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage d'une langue a provoqué d'importants travaux de recherche dont les résultats animent la discussion sur le lexique, le vocabulaire et le développement de la compétence lexicale de l'apprenant en classe de langue (Picoche, 1989 / 1993 ; Galisson, 1983 / 1991 / 1995 ; Cruse, 1986/2004 ; etc.).

Dans un souci de prévention à l'échec, il faut créer à l'école des conditions d'apprentissage qui influencent de manière positive l'acquisition du vocabulaire par les élèves pour qu'ils puissent lire et écrire avec plus de facilité. L'apprentissage du lexique doit, par la suite, favoriser la construction de compétences générales en lecture, compréhension et écriture et, améliorer la réussite des élèves. C'est une des missions de l'école.

. En effet, s'il est déjà important de maîtriser la langue sur le plan grammatical et syntaxique pour pouvoir communiquer, il est primordial d'avoir une bonne connaissance du vocabulaire. D'après (Tréville et Duquette, 1996 : 1) :

« Les mots sont aujourd'hui envisagés par la recherche linguistique tant que les pivots de la langue autour desquels s'organisent toutes les données (phonématiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et rhétoriques) qui conditionnent leur insertion dans le discours ».

En temps qu'étudiants au département de Français, notre but principal est d'acquérir le trésor de cette langue, qui demeure pour nous l'acquisition des normes et des règles qui régissent le bon fonctionnement de cette langue étrangère. C'est dans ce sens que nous avons opté pour le choix du vocabulaire comme objet d'étude de notre recherche, un penchant naturel dans le cursus scolaire de chaque apprenant voulant apprendre une langue étrangère, et pouvoir communiquer dans cette langue, ce qui ne peut être réalisable que par l'acquisition de son lexique.

Comme toute autre recherche, la nôtre pour objectif de répondre à une problématique dont la portée débouche sur la question principale suivante :

- Comment développer la compétence lexicale chez les apprenants de la première année moyenne ?

Pour pouvoir répondre à cette question principale, cette dernière rassemble entre ses lettres d'autres questions secondaires, ce qui nécessite obligatoirement de les développer par ordre de priorité et d'importance, et par la même occasion notre champ d'investigation pour trouver des réponses claires et précises, lesquelles s'enchaînent comme suit :

- Quelles sont les stratégies exigées par le programme pour enseigner le vocabulaire à
L'école algérienne ?
- Quels rôles attribués respectivement à l'enseignant et à l'élève dans le processus de l'enseignement/ apprentissage du lexique en FLE ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par l'enseignant pendant le processus de l'enseignement du vocabulaire ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves dans l'acquisition du vocabulaire en FLE ?

Notre objectif principal, à travers la réalisation de cette étude, est de découvrir les obstacles qui empêchent l'acquisition de cette sous compétence linguistique, tout en essayant de proposer des solutions didactiques susceptibles de répondre aux hypothèses de recherches émises au départ, et présentées sous leurs formes suivantes : En effet, nous estimons que l'utilisation des différentes stratégies est certainement avantageuse pour l'apprentissage du lexique, si l'enseignant bénéficie des avantages de chacune d'elles.

Nous pensons aussi, que le fait d'intégrer l'élève dans des situations d'interaction qui appartiennent à sa vie quotidienne puisse le motiver et le pousser à interagir pour acquérir de nouveaux mots, même s'il ne dispose pas d'un vocabulaire riche. Par ailleurs, nous pensons aussi que le travail de groupe peut avoir des effets positifs durant l'opération d'apprentissage du lexique, dans laquelle l'élève peut se libérer de davantage et se servir des moyens technologiques et supports authentique.

Pour réaliser notre recherche, nous allons suivre une démarche analytique, nous allons établir un questionnaire par enquête, à travers lequel cette fois si nous visons la pratique enseignante. Pour interpréter les résultats du questionnaire, nous allons suivre une démarche analytique, en commentant chaque réponse et en suivant chaque commentaire d'un graphique représentant les pourcentages des résultats obtenus. En ce qui concerne la forme de notre mémoire, nous estimons réalisé le corps de notre mémoire en deux parties distinctes, dont la première englobe deux chapitres, et la deuxième contient un seul chapitre.

Le chapitre 1 constitue la partie théorique, tandis que le chapitre 2 est destiné au cadre pratique qui présente la partie empirique dans notre mémoire.

En effet, dans le premier chapitre de la partie théorique on prend en considération les aspects définitoires du vocabulaire et du lexique tout en faisant la distinction entre : lexique/vocabulaire et vocabulaire actif/vocabulaire passif. On parlera des différentes stratégies empruntées dans l'apprentissage du lexique en didactique de FLE et le lien entre la grammaire et l'enseignement du vocabulaire.

Finalemant, au chapitre 2, il sera entièrement consacré à l'analyse d'un questionnaire d'enquête adressé exclusivement aux enseignants des CEM. En outre, notre travail résume en partie la pratique de l'enseignement et l'acquisition du vocabulaire en FLE, une activité très importante mais délicate dans l'enseignement/apprentissage de n'importe quelle langue étrangère.

CHAPITRE I

Introduction

En didactique du FLE, le vocabulaire est un terme primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. A travers le vocabulaire, on peut comprendre les règles d'une langue, la grammaire, la syntaxe...etc. Il aide les apprenants à s'exprimer, à rédiger et à faire des activités proposées, c'est le noyau dans toute production orale ou production écrite. Dans ce chapitre, nous allons définir quelques concepts liés au domaine du vocabulaire : le lexique, le mot, le vocabulaire, le vocabulaire actif et le vocabulaire passif. Après, nous allons évoquer les stratégies d'apprentissage du vocabulaire.

1. Aspects définitoires

Le lexique et le vocabulaire se sont deux éléments primordiaux dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. La langue est un code qui régit les interactions sociales dans une situation de communications précises, les apprenants qui sont en contact avec la langue française doivent connaître le fonctionnement de cette langue et de ses règles.

1.1 Définition de lexique

Chaque langue est constituée de mots, c'est-à-dire d'un lexique et d'un vocabulaire. Apprendre une langue étrangère consiste à apprendre le lexique de cette langue qui contient tous les vocabulaires pour bien communiquer et comprendre l'autre. Il convient généralement d'appeler lexique, l'ensemble des mots constituant une langue. Le dictionnaire Larousse définit le lexique comme suit « *du lexis qui signifie mot ; le lexique c'est l'ensemble des mots ayant une valeur de dénomination en formant la langue d'une communauté d'une activité humaine, d'un individu. Dictionnaire composant la liste alphabétique des termes utilisés dans une science ou une technique* »¹ Également, D'après le dictionnaire du Robert (2007 :800) ; le lexique se définit comme étant un : « *Ensemble des mots formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue* ». ¹

¹ Dictionnaire Robert, 2007. P.800.

Selon le centre national de ressources textuelles et lexicales ;« *Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les mots des différents domaines de l'expériences humaine, représentés en langue* ».²

Dans la langue française le lexique consiste en l'ensemble de mots constituant une langue, il contient tous les mots des différents domaines et spécialités. JEAN PIERRE CUQ (2003 :155) explique en ce sens que ;« *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu ...* ».³

Cette citation nous amène à comprendre que le lexique englobe les unités significatives constituant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, il est donc l'un des éléments principal d'une la construction de code de cette langue. Selon J. PICOCHÉ (2011, 03) ; « Il ne faut pas se laisser décourager par l'immensité du lexique. En effet, les mots n'ont rien d'une masse informe. Il y a une hiérarchie parmi eux : des mots plus ou moins utiles dans diverses situations, des mots qu'on n'apprendra que sur le tas, selon l'occasion, et des mots de spécialité connus des seules spécialistes, bref, beaucoup de mots que le plus cultivé des francophones n'emploiera jamais. Il existe des listes de fréquence qui ne concordent pas exactement entre elles mais sont tout de même très commodes pour faire le tri et se limiter au vocabulaire que les élèves sont capables d'absorber et qui leur servira à communiquer avec un minimum de malentendus » .⁴

On distingue deux différentes parties dans cette citation de J. PICOCHÉ, la première c'est que le lexique rassemble un nombre illimité de mots d'une certaine organisation, comme les mots de discours , les mots utilisés dans un domaine précis ou dans une spécialité...

² http://ac-grenoble.fr/école/74/maitrise-langue-74/IMG/PDF/différence_lexique-vocabulaire.

³ Jean Pierre Cuq, dictionnaire du didactique de français langue étrangère et seconde. CLE international, Paris 2003, P155.

⁴ Jacqueline Picoche, le vocabulaire et son enseignement, Université d'Amiens, Novembre 2011, P.03.

D'autre part, pour faire apprendre aux élèves un vocabulaire utile et agréable qui leur servira à communiquer avec un minimum de malentendus, on utilise des listes de mots fréquents, même si elles ne sont pas exactement concordées.

1.2 Définition du vocabulaire

Le vocabulaire est un terme qui s'interprète de plusieurs façons. Il peut être défini comme les mots que l'on trouve dans une langue particulière, ou comme les mots listés dans un dictionnaire. Selon Danielle Bailly (1997), « *le vocabulaire constitue les mots d'une langue considérés dans leurs histoires, leur formation, leur sens* ». ⁵ Dans ce sens, Bishop 1997. GALISSON(1976,53) dit :« *Il est évident que le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère* ». ⁶ Nous constatons que le vocabulaire peut être défini comme les mots que l'on trouve dans une langue particulière, considérés dans leur histoire, leur formation et leur sens. D'après le dictionnaire Larousse (2000, 1663) la définition du vocabulaire :« *ensemble des mots ayant une valeur dénomination, qui appartient à une langue, à une science, à un art, à un milieu social...* ». ⁷

Selon cette définition, nous pouvons dire que les mots utilisés par les locuteurs d'une communauté linguistique forment ce que l'on appelle : vocabulaire.

1.3 Types de vocabulaire

On distingue dans le vocabulaire d'une langue donnée, deux différents types de vocabulaire ; vocabulaire actif et vocabulaire passif.

A. Vocabulaire actif

Selon Niklas-Salminen (1997 : 28) : «*Il présente les mots produits souvent par un sujet parlant donné* ». ⁸

⁵ Danielle Bailly (1997). Didactique de l'anglais volumes Nathan,1997. P.03.

⁶ Gallisson.R. Enonciative et neuroscience cognitives, revue de GERFLINT Synergie Europe, N09/2014.1976, P.53.

⁷ Le grand Dictionnaire LAROUSSE, P.1482.

⁸ Niklas-Salminen (1997, P.28).

Lorsqu'on fait référence aux mots qu'un locuteur maîtrise pour écrire ou parler (le vocabulaire de la pensée, des sentiments, etc.).

B. Vocabulaire passif

Il désigne les mots que le locuteur peut comprendre leur sens, mais qu'il n'a pas l'habitude de les employer dans ses communications. (Idem, 1997 : 28), « *c'est quand on fait référence aux mots dont un apprenant a besoin pour comprendre un texte lu ou entendu, sans pour autant maîtriser leur emploi* ».

1.4 La relation entre lexique et vocabulaire

A partir des définitions précédentes données, nous pouvons dire que le vocabulaire est une réalisation du lexique, autrement dit c'est une partie du lexique. Et le lexique et la somme de vocabulaire utilisé, on désignera par vocabulaire des domaines spécifiques de l'expérience (vocabulaire de l'école, de l'armée, de la joaillerie de la marine ...etc.).

D'après TREVILLE et DUQUETTE (1996 :12) ;« *Le vocabulaire d'une langue est défini comme un sous ensemble du lexique de cette langue. Le vocabulaire est composé d'unités sémantique qui s'actualisent dans le discours et qu'on appelle vocables ou plus communément mots* ».⁹

Quant à J. PICOCHÉ (1992 :44) elle distingue lexique et vocabulaire comme suit ; « Il conviendra d'appeler lexique l'ensemble des mots d'une langue mis à la disposition des locuteurs, et vocabulaire l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données. Le lexique est une réalité de langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers qui sont une réalité du discours. Le lexique transcende les vocabulaires mais il n'est accessible que par eux : un vocabulaire suppose l'existence du lexique dont il est un échantillon. Il est extrêmement difficile, voire impossible de dénombrer les mots qui composent le lexique d'une langue, pour la raison que le nombre de ces mots, tout en étant fini, ce qui est la condition même de son utilisation, est sujet à des enrichissements et à des appauvrissements ; donc illimité ».¹⁰

⁹ L.Duquette et M.C Tréville, enseigner le vocabulaire en classe de langue, HACHETTE, Paris1996, P.12.

¹⁰ .

En tenant compte de ces deux citations, nous comprenons que Le lexique et le vocabulaire sont deux concepts naturellement liés dans la langue ; le premier sert à fournir des offres potentiels au vocabulaire puis ce dernier effectue la réalisation du lexique.

2. Définition d'un mot

Pour aborder le sujet de lexique et du vocabulaire faut d'abord passer par le mot qui est un élément de base pour n'importe quelle langue et notamment pour la langue française

Pour A. LEHMANN et F. MARTIN BERTHET (2002 :1) ;« *Le mot est l'unité lexicale ; l'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale.* »¹¹.

Les mots servent à nommer quelque chose. Selon Jean Claude Denizot,« *c'est attribuer à un mot un pouvoir* »¹² (2008 : 15). Mais avant de lui accorder « ce pouvoir », il faut pouvoir le définir. En effet l'exploration du lexique nécessite qu'on traite des mots et donc, qu'on en précise la définition. D'un point de vue graphique, le mot est un groupe de lettres formant une unité segmentée. La combinaison des lettres permet de former un mot. Par exemple les lettres s, a, u, t, e, r.

2.1 Signifié et signifiant

Ce sont deux concepts complémentaires le signifiant et le signifié dont le premier est la forme sonore est visible qui nous fait apprendre un sens qui est le signifié, ce dernier ne se limite pas à un seul mot plutôt à plusieurs il désigne la représentation mentale d'un concept.

2.2 Qu'est-ce que connaître un mot

Pour découvrir et connaître un mot nous devons tenir au courant de ses trois aspects qui sont : le signifiant oral qui est l'image acoustique et la prononciation, du mot et son

¹¹ Alise, Lehman, Française, Martin, Berthet, introduction à la lexicologie. Nathan Université 2002, P.01.

¹² Jean Claude Denizot (2008.P.15).

signifiant écrit qui est la graphie du mot et finalement son référent qui est le signifié ou le sens de la forme écrite et orale. la graphie du mot et finalement son référent qui est le signifié ou le sens de la forme écrite et orale.

2.3 La formation du mot

Dans la langue française il existe trois types des mots :

Premièrement, les mots simples tels que porte, chaise...etc. Deuxièmes des mots dérivés, la où on ajoute un suffixe ou un préfix, ou les deux sur un radical, qui est le sens fixe de mot et me porteur sens fixe de mot. Troisièmes les mots composés : qui peut être séparé par un trait d'union comme choux-fleurs, mais y a aussi des mots sans trait d'union comme portefeuille.

2.4 La polysémie d'un mot

Un mot ne correspond pas à un seul signifié, il peut avoir plusieurs sens ex ; la terre tourne Autour du soleil, le chasseur chasse ses terres.

La polysémie d'un mot enrichit les textes en particulier la poésie, en jouant sur le langage, ainsi que produire ses effets comiques ex : « Un homme [...] Entra dans un bureau. Il portait un dossier sous le bras. Vous avez cassé une chaise, dit le directeur. » Dans cet extrait de L'Écume des jours de Boris Vian, le jeu de mot sur le " dossier " entretient une ambiguïté comique : l'homme qui entre porte-t-il des documents ou un morceau de chaise ? La polysémie concerne des mots familiers, sa fréquence lui rend la notion centrale dans l'approche du vocabulaire.

3. Quelques définitions

3.1 Antonymie, antonymes

Les antonymes sont des mots de sens opposés, ils désignent le sens contraire, parfois par les préfixes comme honnête/malhonnête ou des mots simples comme gros/mince.

3.2 Synonymie, synonymes

Les synonymes désignent les mots, ou les expressions ayant un sens identique ou très voisin, il n'existe pas des synonymes parfaits.

3.3 Homonymie, homonymes

Il existe deux classes en homonymie : A-homophones : ils ont la même forme graphique et des sens différents

B- les homographes : sont des homonymes qui s'écrivent de la même façon mais ne se prononcent pas de la même manière.

4. Le vocabulaire en didactique du FLE

Le lexique reste un objet parfois insaisissable pour l'enseignant qui doit savoir improviser pour une explication ou une définition difficile à donner de prime abord. Nous réfléchirons à son enseignement tant pour des locuteurs natifs que des locuteurs non natifs. L'objectif de l'enseignant est d'aider les élèves à bien mémoriser les mots nouveaux qu'ils croisent dans ses apprentissages.

Outre les stratégies d'apprentissage que nous évoquerons rapidement, qu'ils les aident à la mémorisation et la prise en compte du fonctionnement de la mémoire. Selon Jacqueline PICOCHÉ(1:2008) ; le lexique général du français consiste en l'ensemble structuré de vocables qui sont associés et reliés entre eux par des relations de sens(champs lexicaux, synonymie, polysémie), de hiérarchie (hyperonymie), de parenté et de forme(dérivation), d'histoire(étymologie) constituant un réseau complexe. Tout naturellement, l'enfant apprend à l'oral et à l'écrit le vocabulaire dont il a besoin pour l'utiliser dans l'expression d'une idée. Il y a des cas où il faut dire « un chien », d'autres où il faut pouvoir préciser un « Labrador », mais cela ne va pas sans peine ni sans insuffisance. Voyons le cas d'un mauvais ou moyen lecteur tâtonnant lors de la lecture de textes contenant des mots mal connus : pour avoir l'autonomie dans la construction du sens il doit savoir interroger l'adulte, les outils disponibles, par rapport à ses besoins, ce qui ralentit la lecture et lui ôte beaucoup d'intérêt. En classe de langue, le vocabulaire s'acquiert la plupart du temps fortuitement « intégrée », dans toutes les

disciplines d'une manière transversales, interdisciplinaire, ainsi que dans les textes rencontrés en classe de français (avec cet utile temps d'interrogation sur les mots non compris par exemples).¹³

Le même auteur ajoute dans la deuxième page de cet œuvre ; qu'à l'école primaire comme au début du collège, on ne fera pas des cours de lexicologie, mais des leçons nourrissantes de vocabulaire. Elles seront faites selon des principes simples, et réalisées de façon aussi systématique et méthodique que pour d'autres enseignements. Ces leçons devront faire l'objet d'une progression réfléchie et d'une programmation organisée.

Ainsi, pour développer l'exploitation du vocabulaire déjà rencontré, nous devons favoriser son réemploi en production, tant à l'oral qu'à l'écrit. ¹⁴

5. L'enseignement de vocabulaire par rapport à la grammaire

L'un des problèmes majeurs dans l'enseignement apprentissage de lexique, c'est bien que la place mineure donnée pour ce dernier par rapport à celle de l'enseignement de grammaire, l'enseignement du vocabulaire n'était pas important, c'était l'enseignement de la grammaire qui occupait une place importante puisqu'on considérait la langue comme une structure et pour écrire et parler on doit mémoriser les structures de phrases.

NOAM Chomsky déclare dans son ouvrage « Aspects of the THEORY of SYNTAX » (1965) ; que l'homme est doté d'une faculté biologique innée qui rend possible l'apprentissage d'une langue. Cette faculté explique comment nous pouvons apprendre des langues aussi vite que nous le faisons. Cette théorie nous aide à faire la distinction entre ce qu'est grammaticalement correcte et ce qui ne l'est pas en appliquant une série de paramètres. La faculté que nous possédons peut-être comme un tableau électrique avec des innombrables interrupteurs que nous réglons au fur et à mesure que nous sommes exposés à une langue, la langue maternelle ou bien une autre langue. Par exemple l'expression « la voiture bleue », il suffit de régler l'interrupteur adjectif sur

¹³Jacqueline Picoche, le vocabulaire et son enseignement, Université d'Amiens, Novembre 2011, P.01.

¹⁴ Ibid. p.02

postposé pour que nous placions l'adjectif de couleur après le nom dans le futur, et ceci sera toujours valable.¹⁵

6. Les différentes stratégies d'enseignement/Apprentissage du lexique

Dans tous les domaines on a besoin d'une stratégie ; dans cette partie on va parler des différentes stratégies dans l'enseignement/apprentissage du lexique, leur importance et comment peut-on suivre telle ou telle stratégie pour bénéficier l'apprentissage du lexique ; on va introduire cette partie par le sens d'une stratégie, en posant la question Qu'est-ce qu'une stratégie ?

En ce qui concerne cela P, Anderson (1989 :80) dit ; « *Le mot stratégie [...] traduit le souci d'élaborer une pratique fondée en raison [...] elle participe également de l'idée que ce qui est à mettre en œuvre se décompose en différentes opérations reconnaissables (identifiables) et reproductible* ». ¹⁶

Cette citation nous amène à comprendre qu'une stratégie est un terme qui regroupe les différentes étapes et opérations suivies dans les différents domaines de la vie. D'après A. L WENDEN et J. Rubin ; *Une stratégie est l'ensemble des plans, des opérations et des routines qu'emploie un apprenant pour faciliter son apprentissage, elle est aussi toutes les étapes qu'il suit pour obtenir, stocker, récupérer et utiliser l'information.*¹⁷

Les différentes stratégies

6.1 Les stratégies métacognitives

Selon la typologie des stratégies d'après TREVILLE et DUQUETTE (1996 :77) ; Les stratégies métacognitives se divisent en trois catégories : premièrement la centration de l'apprentissage qui contient deux sous catégories la révision des nouveaux éléments afin de les rendre compréhensibles et l'observation des aspects spécifiques de la langue puis une production différée après une période d'écoute.

¹⁵ CHOMSKY.N, 1965, aspect of theory of syntax MIT press

¹⁶P. Anderson, La didactique des langues étrangères du sujet. Presses Universitaire franc comtoise n 88 Zemmouchi Meriem, 2014. P.26

¹⁷ Wenden.A. L, 1987. Conceptual Background and utility. In Wenden A.L et Rubin. J(DISS). Learner strategies in languages learning. Hamel. HEMPTTEAD prentice HALL international, p.19

Deuxièmement l'organisation et la planification de l'apprentissage qui est une sorte de recherche sur le fonctionnement de la langue et le choix des conditions optimales d'apprentissage, la détermination d'objet d'apprentissage à court et à moyen terme, identification du bute la tache dans une situation de la langue ; troisièmement l'évaluation de la performance dans l'apprentissage qui est une sorte d'auto-évaluation et autocorrection.¹⁸

6.2 Les stratégies cognitifs

Jean-Pierre Cuq dit que les stratégies cognitives (44 ; 2003) ;« *Est un ensemble d'activités motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement* ». ¹⁹

D'après la citation on comprend que les stratégies cognitives est l'ensemble des efforts qu'un apprenant fournit pour mémoriser ce qu'il a appris ; c'est une opération de stockage d'une information qu'il reçoit. L'apprenant peut utiliser les différents moyens qui lui sont convenables dans cette opération ainsi que la répétition comme une stratégie de mémorisation.

6.3 Les stratégies socio-affectives

Pour appliquer les stratégies socio-affectives il faut que l'apprenant soit capable d'interagir avec d'autres personnes pour apprendre, il doit savoir poser des questions de clarification et de vérification, de coopérer avec d'autres personnes de son entourage ainsi que savoir gérer ses émotions en faisant des compliments par lui-même, d'écrire un journal d'apprentissage ; ce qui précède résume les stratégies sociales et les stratégies affectives.²⁰

¹⁸ Duquette.L et Treville.M.C, enseigner le vocabulaire en classe de langue, Hachette, Paris 1996, P.77

¹⁹ Jean Pierre Cuq, Dictionnaire du didactique de français langue étrangères et seconde 2003, p.44

²⁰ OXFORD, R, language learning strategies, what every teacher should know. BOSTON, Massachusetts, Heinle and heinle publishers, 1990, p.145

6.4 La classification des stratégies selon O'MALLEY et CHAMOT 1990 :

Les stratégies ont été classées selon O'MALLEY et CHAMOT en 1990 ,cette classification comprend des applications que l'on pratique dans chaque stratégie ,d'une part les stratégies métacognitives implique le processus d'apprentissage ,d'autre part les stratégies cognitives implique l'interaction avec la matière à étudier on manipulant cette dernière physiquement et mentalement dernièrement les stratégies socio-affectives consiste à savoir interagir avec une autre personne sans négliger le contrôle de la dimension affective et ce pour favoriser l'apprentissage. Le tableau ci-dessous présente la classification des stratégies en1990 faite par O'MALLEY et CHAMOT :²¹

LES STRATEGIES METACOGNITIVES
Les stratégies métacognitives impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage, une préparation en vue de l'apprentissage, le contrôle ou le monitoring des activités d'apprentissage ainsi que l'auto-évaluation. 1. L'anticipation ou la planification (planning). 2. L'attention générale (directe attention). 3. L'attention sélective (sélective attention). 4. L'auto- gestion (self-management). 5. L'autorégulation (self-monitoring). 6. L'identification d'un problème (problème identification). 7. L'auto-évaluation (self-évaluation).
LES STRATEGIES COGNITIVES
Les stratégies cognitives impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage. 1. La répétition (répétition). 2. Le classement ou le regroupement (grouping). 3. La prise de notes (note taking). 4. La déduction ou l'induction (déduction / induction). 5. La substitution (substitution). 6. L'élaboration (élaboration). 7. Le résumé (summerization). 8. La traduction (translation). 9. Le transfert des connaissances (Transfer). 10. L'inférence (inferencing).
LES STRATEGIES SOCIO-AFFECTIVES

²¹ La typologie de O'Malley et Chamnot. Lien web ; <http://member.Lycos.Fr/strategies>

Les stratégies socio-affectives impliquent l'interaction avec une autre personne dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective.

1. La clarification / vérification (questionning for clarification).
2. La coopération (coopération).
3. Le contrôle des émotions (self-talk).
4. L'auto renforcement (self-renforcement).

6.5 Les stratégies de communication

En langue étrangère, les difficultés rencontrées en communication écrite ou orale sont dues- en grande partie - à des carences lexicales. Le locuteur non natif qui se trouve en situation de communication doit prendre des risques et développer des stratégies de communication efficaces pour combler l'écart entre ce qu'il veut communiquer et ce qu'il peut exprimer avec les connaissances dont il dispose, écart qui s'amenuise graduellement au fur et à mesure que la compétence langagière se développe.

C'est ainsi que certains auteurs ont inclus dans la compétence de communication une compétence stratégique, qui peut se définir comme l'utilisation, par le locuteur, non natif, de stratégies verbales et non verbales destinées à maintenir le contact avec les interlocuteurs et à gérer l'acte de communication .²²

De ce qui précède on constate que l'utilisation des stratégies verbales et non verbales pour maintenir le contact avec les interlocuteurs en gérant l'acte de communication est une compétence dans la compétence de communication, on rencontre des difficultés écrites ou orales en communication dans une langue étrangère alors un locuteur non natif doit diminuer les risques de l'échec par le développement de sa compétence de communication.

6.6 Les stratégies de l'écoute et de lecture

Selon TREVILLE ET DUQUETTE (1996 :58) ;« *Qui constituent le contexte linguistique et le contexte extralinguistique sont les éléments de signification (fournis par le texte et la situation directement saisissables et qui apportent un certain éclairage sur les éléments inconnus du texte* ».²³

²² Siafa Atmane (mémoire de magister), P.36

²³ Duquette. L et Tréville M.C, enseigner le vocabulaire en classe de langue, Hachette, Paris, 1996, p.58

Selon la citation les stratégies d'écoute consistent à comprendre un texte en décortiquant ses (éléments linguistiques et extralinguistiques) et savoir leur sens pour éclairer l'ambiguïté dans le texte.

6.7 Les stratégies de mémorisation

Ce sont des stratégies qui se basent sur la mémoire de l'apprenant, mémoire à long terme, il reçoit les nouveaux mots, il cherche leur sens puis il peut les utiliser en produisant d'autres sens.

Selon Cavalla 2009 ; les stratégies de mémorisation travaillent l'apprentissage du vocabulaire, ce qui se réalise en trois étapes ; premièrement l'apprenant reçoit un nouveau mot ou une nouvelle expression, deuxièmement l'apprenant va chercher à découvrir les différents sens du mot et finalement il va utiliser le mot ou l'expression d'une façon naturelle après avoir maîtrisé ses différents sens.²⁴

6.8 Les stratégies mnémotechniques

D'après TREVILLE et DUQUETTE ; ce type de stratégies se divise en quatre catégories ; premièrement la création de liens mentaux c'est une sorte de regroupement et d'association ,deuxièmement l'utilisation d'images ou de sons par l'utilisation de l'imagerie ,des chevauchements sémantiques ou des liens entre les mots ainsi que l'utilisation de mots clés et la représentation des sons en mémoire ;troisièmement la révision efficace de la nouvelle information (une révision structurée)et finalement l'utilisation des mots kinésiques et tactiles, d'une part l'association des mots avec une sensation ou une expression physique, d'autre part l'utilisation des techniques mécaniques comme une fiche dans laquelle le mot écrit d'un côté et défini de l'autre . Ce type de stratégies appartient aux stratégies de mémorisation.

7. Les trois types d'approche lexicale²⁶

²⁴<http://uva.doc.UVA.Escavala2009>

²⁵ Duquette.L & Trévillle M.C, enseigner le vocabulaire en classe de langue, Hachette, Paris,1996, P.74

²⁶Mémoire présenté par Moussaoui Sana (Mémoire du Master) année 15/16

Définir le mot est une première étape. Il faut aussi relier le mot selon trois types d'approche.

7.1 L'approche référentielle

L'approche référentielle est en lien avec l'objet du monde. Elle permet d'associer chaque objet à un mot. Cette approche permet de classer les objets pour ne pas confondre par exemple un fruit et un légume. Cette approche peut s'avérer utile quand il s'agit d'employer des termes spécifiques dans un domaine. C'est le cas en mathématiques où chaque mot correspond à quelque chose de précis (un sommet, un angle dans une figure géométrique). Le vocabulaire spécifique devient nécessaire à la compréhension.

7.2 L'approche syntaxique

L'approche syntaxique se divise en deux types de relations. Il y a la relation syntagmatique où les mots sont liés entre eux. Prenons l'exemple : Les freins de la voiture ont lâché. Les mots freins et voiture ont une relation d'appartenance syntagmatique. Les freins représentent une partie d'un ensemble, la voiture représentant cet ensemble. Il y a la relation paradigmatique où un mot peut être substitué à un autre à l'intérieur d'un même contexte. Par exemple le mot voiture peut être substitué à camionnette, moto... la synonymie (relations d'équivalence) et l'antonymie (relations de contraire) sont à ranger parmi les relations paradigmatiques.

7.3. L'approche sémantique

L'approche sémantique est liée à l'approche syntaxique. L'approche sémantique se centre sur le signifié du mot. Le « sens » d'un mot dépend de ceux qui l'entourent, se situe par rapport aux autres mots car le lexique est fait par un système de réseau. Ces liens doivent se faire naturellement, quand le besoin de distinguer deux mots devient nécessaire.

8. la définition d'une compétence

La compétence est une qualification professionnelle, elle est innée, elle se décline en savoirs connaissances, en savoir-faire (pratique) et en savoir être (comportement relationnel) ainsi qu'en des aptitudes physiques. Selon le dictionnaire pratique de

didactique de FLE de JEAN PIERRE ROBERT (2003 : 38) ; a définit la compétence comme suit,

« Une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier »²⁷

8.1 La compétence lexicale Selon TREVILLE et DUQUETTE (1996 :98)

La compétence lexicale est « la capacité à manipuler les mots ». ²⁸A partir de cette définition nous pouvons dire que la compétence lexicale C'est la capacité d'utiliser vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux.

Conclusion

En conclusion le besoin naturel pour apprendre une langue étrangère chez chaque apprenant c'est apprendre son lexique pour pouvoir communiquer en cette dernière ; l'apprentissage d'une langue nécessite la maîtrise de son vocabulaire alors l'apprentissage de ce dernier n'est pas un simple penchant chez les apprenants ce qui nous a emmené à réfléchir comment enseigner on le vocabulaire de la langue française étrangère à l'école algérienne ?

De ce qui précède on peut dire l'enseignement du vocabulaire est un intérêt pour chaque élève parce qu'il joue un rôle l'apprentissage de chaque langue étrangère malgré qu'il est loin d'être facile ; On a besoin d'appliquer des stratégies et de pratiquer des techniques.

Dans ce chapitre nous avons abordé des aspects définitoires :lexique et vocabulaire, la différence entre les deux ,le mot qui est la plus petite unité qui compose le lexique d'une langue et ses types ,nous avons aussi parlé de la place du vocabulaire en didactique, son importance et on a fait une distinction entre le vocabulaire actif et le vocabulaire passif, ainsi que parler des différentes stratégies et leur rôle dans l'enseignement /apprentissage du lexique du FLE, ensuite nous avons abordé les différentes approches qui favorisent l'enseignement/apprentissage du lexique, ainsi la

²⁷ JEAN PIERRE ROBERT, dictionnaire pratique de didactique du FLE. OPHRYS, Paris, 2008, p.38

²⁸ L.DUQUETTE et M.C TREVILLE, enseigner le vocabulaire en classe de langue, HACHETTE, Paris, 1996, P.98

définition d'une compétence et la compétence lexical ; ce qui est un chemin pour l'entrée de deuxième chapitre dont on va faire une analyse pour les activités proposées par le manuel scolaire de première année moyenne.

CHAPITRE II

Introduction

Dans le but d'affirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, nous présenterons ce deuxième chapitre ; qui la partie fondamentale dans notre recherche car nous sommes contents de l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE de la première année moyenne de système éducatif algérienne.

Corpus

Dans ce premier chapitre nous allons opter pour un questionnaire destiné aux enseignants des CEM à KHERRATA à l'image de Monsieur AMRANE AMAR, MESSOUAF NADIA, HASSANI NACIR, BAHRI AHLEM..., ainsi que 15 enseignants, auxquels nous avons distribué les questionnaires pour les récupérer à la fin de l'opération.

Notre questionnaire se compose de quatre rubriques, chaque rubrique contient quatre questions, la première rubrique est intitulée l'enseignement du lexique, la deuxième tient compte de l'acquisition du vocabulaire, la troisième est liée aux méthodes d'enseignement/apprentissage du vocabulaire et puis la dernière rubrique traite de la pratique en classe. Ainsi, les questions des rubriques varient entre à choix multiples, directes ou indirectes incitant à fournir une explication ou une justification.

1. Analyse et commentaires des questions.

1.1 Interprétation de la première rubrique :

L'enseignement du lexique Interprétation de la première question qui s'intitule : utilisez-vous différentes stratégies dans l'enseignement apprentissage du lexique en FLE ?

Commentaires : La première question dans la rubrique de l'enseignement du lexique, contient une seule partie, dont les enseignants doivent répondre par oui, non ou parfois. Nous constatons qu'il y a quinze enseignants qui ont répondu par oui, quatre parfois, et aucun par non.

Notre but de poser cette question est de savoir si on utilise différentes stratégies dans l'enseignement/ apprentissage du lexique en FLE ? Ce qui est claire est que la majorité des enseignants appliquent toujours différentes stratégies pour l'enseigner, et

seulement quatre qui ont répondu par fois, mais aucun enseignant n'a répondu par non, alors on utilise différentes stratégies dans l'enseignement du lexique en Algérie. La première catégorie, ceux qui ont répondu par oui sont au nombre de quinze sur dix-neuf c'est-à-dire la plupart, ces derniers qui visent à appliquer des stratégies variées pour bénéficier de l'apprentissage du FLE, en prenant les avantages de chaque stratégie.

Les cartes enseignantes qui restent ont répondu par fois, en suivant les stratégies du manuel scolaire qui en général applique des stratégies précises. Pour le non, on comprend qu'on ne peut enseigner le vocabulaire sans adopter différentes stratégies, car c'est difficile de le transmettre.

Interprétation de la deuxième question dans la première rubrique qui est :
Pensez-vous que les nouveaux programmes de FLE en Algérie, s'intéressent à l'enseignement du vocabulaire actif ?

Commentaires :

La deuxième question dans cette rubrique est construite d'une seule partie, la où les enseignants doivent répondre par oui, non ou par fois dont les résultats se présentent comme suit :

- onze ont répondu par oui
- quatre ont répondu par non
- trois ont répondu parfois
- Il reste un qui n'a pas répondu.
- Ceux qui ont répondu par oui voient que le nouveau programme après la réforme scolaire vise à enseigner le vocabulaire actif, en répétant les mêmes mots durant toute la séquence.
- Ceux qui ont répondu par fois trouvent que le nouveau programme applique des stratégies qui font réussir l'enseignement du vocabulaire par fois mais pas durant tout le projet.
- ceux qui ont répondu par non croient que le nouveau programme n'est pas convenable pour enseigner le vocabulaire actif du FLE en Algérie vu la chute du niveau qui année après année marque une faiblesse

-N'oubliant l'enseignant qui n'a même pas voulu répondre à cette question pour des raisons inconnus.

La troisième question : Est-ce que vous utilisez la grammaire pour enseigner le vocabulaire ? vise à savoir, si on utilise la grammaire pour enseigner le vocabulaire.

Commentaires :

Cette question se compose d'une seule partie, les enseignants ont plusieurs choix oui, non, parfois, auxquelles ils doivent cocher l'un des trois quatre. Ainsi, les résultats obtenus se présentent comme suit :

-huit ont répondu par oui.

-trois ont répondu par non.

-sept ont répondu parfois.

-une enseignante n'a pas répondu.

Les huit qui ont répondu par oui trouvent qu'enseigner le vocabulaire nécessite l'enseignement de la grammaire, par ce que quand on enseigne la grammaire, l'apprenant apprend un vocabulaire juste.

Les trois qui ont répondu par non, voient qu'enseigner la grammaire n'a aucune relation avec l'enseignement du vocabulaire puisque on n'a aucun intérêt pour enseigner le vocabulaire.

Par ailleurs, il y a sept qui ont répondu par fois, puisque par fois l'enseignement de la grammaire est bénéfique pour l'apprentissage du vocabulaire, mais parfois cela n'a rien à avoir. Une seule enseignante n'a pas répondu à la question pour des raisons inconnues.

La quatrième question dans cette rubrique : Estimez-vous que le manuel scolaire actuel, applique différentes stratégies pour l'apprentissage du vocabulaire ?

Commentaires :

Cette question se compose de deux parties, dans la première on va choisir l'un des trois choix oui, non, parfois, et pour la deuxième partie, ceux qui ont répondu par oui vont expliquer comment ?

Dans cette question quatre ont répondu par fois, cinq par non et dix par oui, les quatre répondent par fois puisque le manuel scolaire n'est pas plus important que l'enseignant qui connaît ses élèves, ce qui est convenable pour eux. Pour ce qui ont répondu par non, ils voient que seul l'enseignant sait ce qui peut être nécessaire à l'apprentissage de ses apprenants, et que si on applique encore différentes stratégies dans le manuel, l'élève va se perturber.

Venant à ceux ayant répondu par oui en nombre de dix, c'est-à-dire la majorité qui sont pour l'utilisation des différentes stratégies dans le manuel scolaire, là où l'apprenant fait toujours recours pour réviser.

Cette question contient une deuxième partie qui leur demande d'expliquer comment ils estiment l'application de différentes stratégies par le manuel scolaire. Sur les dix qui ont répondu par oui, trois n'ont pas donné leurs avis, pour les sept qui restent leurs explications étaient comme suit :

-proposer des activités d'interactions en classe (deux enseignants), c'est-à-dire qu'il n'y a pas une interaction en classe, ce qui nécessite des activités en intégrant l'apprenant dans une interaction.

-On peut donner une idée sur la leçon du vocabulaire au cours de l'activité de la compréhension écrite, qui nous éclaire que la notion du vocabulaire peut être enseigné dans différentes séances, si on donne une idée sur la leçon du vocabulaire et ça peut être bénéfique pour dévoiler les contraintes qui empêchent l'apprentissage, on proposant des remèdes avant la séance programmée pour le vocabulaire.

-savoir utiliser le champ lexical chez l'apprenant pour savoir dire, écrire et parler, puisque si on utilise le champ lexical, on peut mieux apprendre les nouveaux mots.

-Par rapport aux supports, là l'enseignement du vocabulaire nécessite les supports audio-orale, malheureusement nos établissements souffrent d'immense manque des supports par fois l'enseignant est obligé de ramener ses propres moyens.

-Indiquer le travail sur le dictionnaire et d'autres supports, les apprenants algériens en général ne font pas recours aux dictionnaires sans indication de leurs enseignants, ils le font qu'impérativement.

1.2 Interprétation de la rubrique N°2 :

L'acquisition du vocabulaire. Interprétation de la première question : Les élèves s'expriment-ils en français en classe ?

Commentaires :

Cette question se compose d'une seule partie là où les enseignants vont choisir l'un des trois choix oui, non, parfois.

Les résultats de cette question étaient comme suit :

-quatre ont répondu oui.

-Deux ont répondu non.

-Onze ont répondu parfois.

-Deux ont donné une explication et n'ont fait aucun choix.

-Pour ceux qui ont répondu oui, sont au nombre de quatre enseignants, en général ils visent les élèves qui ont un niveau fort, ou ils ont une classe d'un niveau fort.

-Les deux qui ont répondu par non, ont des élèves timides ou qui souffrent d'une faiblesse de niveau.

-La majorité de onze enseignants sur dix-neuf ont choisi par fois, en visant généralement des élèves forts, il y a certainement d'autres qui sont motivés durant des séances particulières, ou qui participent uniquement lorsqu'ils comprennent.

Il reste deux enseignants qui ont donné les explications suivantes sans faire un choix :

- le premier a répondu oui pour les meilleurs mais les faibles non.

- le deuxième répond: les bons toujours ; les faibles non ; les moyens par fois.

Interprétation de la deuxième question dans la rubrique deux :

Est-il facile pour vous de faire acquérir un vocabulaire actif aux élèves ?

Commentaires :

Cette question se compose comme les précédentes d'une seule partie, il y a trois choix : oui, non et par fois. Les résultats se résument comme suit :

-cinq répondent par oui.

-quatre répondent par fois.

-dix répondent par non.

-Les cinq enseignants qui répondent par oui trouvent qu'il est facile de faire acquérir un vocabulaire actif pour leurs élèves, malgré les difficultés et vu le niveau des élèves. Même si l'enseignant est compétent, peut-être qu'ils trouvent que c'est à l'enseignant de l'améliorer.

-La majorité ; dix sur dix-neuf ont répondu par non et ceci revient à la faiblesse du niveau des élèves en FLE, même si l'enseignant fait un grand effort, il faut que l'élève fournît de grands efforts lui aussi.

-Ceux qui ont répondu par fois étaient quatre vu la situation, parfois il est facile et parfois non.

Interprétation de la troisième question : Est-ce que vous utilisez la communication avec les élèves comme un moyen d'enrichissement du vocabulaire ?

Commentaires :

-cette question se compose d'une seule partie, contenant trois choix oui, non et parfois, il est revendiqué de porter un seul choix parmi les trois. Les résultats se résument comme suit :

-Dix-sept ont répondu par oui.

-Aucun par non.

-Deux répondent par fois.

Les dix-sept qui ont répondu par oui c'est-à-dire la majorité pense qu'on a besoin de communiquer pour enrichir le vocabulaire de l'élève dans n'importe quelle langue que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère.

Aucun n'a exprimé un choix négatif « non », nous pensons que cela est tout à fait normal parce que la communication est le moyen principal pour l'enrichissement du vocabulaire.

Les deux qui ont répondu par fois, l'utilisent rarement, leurs élèves peuvent être des récepteurs passifs.

Interprétation de la quatrième question :

Pensez-vous que la compétence lexicale se développe auprès des élèves à partir des stratégies appliquées en classe ?

Commentaires :

Cette question comprend une seule partie, présentant trois choix oui, non et parfois.

Les résultats étaient comme suit :

- Douze ont répondu par oui.
- deux leurs réponses étaient non.
- cinq choisissent par fois.

Les douze ou la majorité des enseignants répondent oui, ils sont satisfaits des stratégies programmées et appliquées dans le manuel, et même des démarches suggérées pour développer la compétence lexicale chez les apprenants.

Deux enseignants ne sont pas satisfaits des stratégies appliquées en classe pour développer la compétence lexicale chez leurs apprenants parce qu'ils pensent que ces stratégies sont la cause principale de la faiblesse du niveau des élèves. Cinq ont choisi par fois, en pensant que ces stratégies ne sont pas vraiment efficaces pour développer la compétence lexicale chez leurs apprenants.

1.3 Interprétation de la troisième rubrique : les méthodes d'enseignement apprentissage du vocabulaire.

-Interprétation de la première question : pensez-vous que la réforme scolaire de 2003 accorde un intérêt particulier aux nouvelles méthodes d'enseignement du vocabulaire ?

Commentaires :

-cette question se compose d'une seule partie à laquelle les enseignants vont choisir l'une des trois réponses proposées oui, non ou par fois. Les résultats obtenus se présentent comme suit :

-huit enseignants ont répondu oui.

-quatre ont répondu non.

-quatre ont répondu parfois.

-trois n'ont pas répondu.

Les huit qui ont répondu oui, trouvent que la réforme scolaire a accordé un intérêt particulier aux nouvelles méthodes d'enseignement du vocabulaire, mais il y a un enseignant qui a ajouté une remarque en disant oui à l'écrit, mais pas à l'oral. Quatre étaient opposés à ceux qui ont répondu oui. Parce que la réforme scolaire les oblige à appliquer des méthodes précises, vu le manque de moyens aussi, on ne peut pas appliquer de nouvelles méthodes.

Quatre ont répondu par fois car ils trouvent que par fois on applique, parfois non, on a que les méthodes traditionnelles. Trois enseignants n'ont pas répondu pour des raisons inconnues.

Interprétation de la deuxième question :

Pensez-vous que vos élèves appliquent des stratégies personnelles pour acquérir du vocabulaire ?

Commentaires :

-cette question se compose de deux parties dont la première consiste à choisir l'une des trois réponses : oui, non ou parfois. Les résultats étaient comme suit :

- deux ont répondu oui.
- huit ont répondu non.
- neuf ont répondu parfois.

Les deux qui ont répondu par oui, trouvent que leurs élèves emploient leurs propres stratégies pour développer leur apprentissage, ils ont argumenté leurs réponses par répondre à la deuxième partie de la question, en citant l'utilisation des dictionnaires, et la recherche sur internet.

Les enseignants qui ont répondu par non étaient huit enseignants, ces derniers trouvent que le niveau est faible, les élèves n'utilisent pas des stratégies propres à eux. Neuf enseignants répondent par fois parce que même si le niveau est faible chaque apprenant applique des stratégies qui lui convient. Dans la deuxième partie de la question, les enseignants qui ont répondu par oui, doivent citer quel type de stratégies, ils n'ont parlé que de l'utilisation du dictionnaire et de la recherche sur internet.

Interprétation de la troisième question : Appliquer vous le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif dans votre classe de langue ?

Commentaires :

-cette question contient une seule partie à laquelle les enseignants devront choisir l'une des trois propositions : oui, non ou rarement. Les résultats obtenus étaient comme suit :

- douze ont répondu oui
- un a répondu non.
- cinq enseignants ont choisi rarement.
- et un seul n'a donné aucune réponse.

Ceux qui ont répondu oui c'est la majorité, disent qu'ils appliquent le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif, parce qu'ils utilisent les stratégies de répétition durant chaque séquence.

Un a répondu non parce qu'il n'applique pas des stratégies qui permettent le passage au vocabulaire actif. Cinq ont répondu rarement, cela dépend de la séquence pédagogique, parfois ils le font, parfois ils ne le font pas.

Un seul enseignant n'a pas répondu pour des raisons inconnues.

Interprétation de la quatrième question : pensez-vous que votre stratégie empruntée puisse rendre l'élève plus autonome dans l'acquisition du vocabulaire ?

Commentaires :

Cette question se compose de deux parties, la première contient trois choix : oui, non et par fois. La deuxième partie concerne ceux qui ont répondu oui, ils vont expliquer comment ? Les résultats étaient comme suit :

-trois ont répondu oui

-quatre ont répondu non.

-douze ont répondu parfois.

Ceux qui ont répondu oui, étaient une minorité et trouve que leurs stratégies empruntées peuvent rendre l'élève plus autonome dans l'acquisition du vocabulaire, parce qu'ils voient que le rôle de l'enseignant est très important et que leurs stratégies sont efficaces. L'un d'eux a expliqué que le choix des situations variantes de communication est en grande partie responsable de toute progression.

-ceux qui ont répondu non étaient quatre, une minorité, parce qu'ils trouvent que le plus important est le rôle de l'élève lui-même en classe et même en dehors de la classe.

-la plupart ont répondu par fois parce que le rôle de l'enseignant et celui de l'apprenant doit être coopératif.

1.4 Interprétation de la quatrième rubrique :

Interprétation de la première question : intégre-vous les TICE pour vos élèves dans l'enseignement apprentissage du vocabulaire en classe ?

Commentaires :

Cette question contient une seule partie, à laquelle les enseignants vont cocher l'un des trois choix : oui, non ou par fois. Les résultats étaient comme suit :

-huit ont répondu oui

- aucun n'a répondu non

-neuf personnes ont répondu par fois.

Huit ont répondu oui, ils intègrent les TICE dans l'enseignement apprentissage du vocabulaire en classe, l'un de ces huit a mis une remarque en expliquant qu'on les intègre dans la séance de la compréhension de l'oral. Aucun n'a dit non. Neuf répondent par fois parce que les moyens ne sont pas disponibles, ils utilisent par fois leurs propre moyens, et s'il arrive qu'ils soient disponibles ils sont très peu pour les intégrer. Deux n'ont pas répondu pour des raisons inconnues.

Interprétation de la deuxième question : Est-ce que vos élèves utilisent le vocabulaire acquis dans leur expression orale ?

Commentaires :

Cette question comprend une seule partie, et à laquelle on doit choisir une des trois réponses : oui, non ou rarement. Les résultats étaient comme suit :

-quinze ont répondu oui.

-un a choisi non.

-trois ont répondu rarement.

La majorité a répondu oui, parce que les mots dans une séquence pédagogiques se répètent durant toute l'unité didactique, et que la répétition permet aux élèves de mémoriser et de bien acquérir les nouvelles expressions. Un a répondu non car le niveau des élèves est jugé faible et que ces derniers ne fournissent aucun effort pour améliorer leur situation linguistique. Trois ont répondu rarement parce que si l'élève fournit des efforts et l'enseignant fait de même pour les aider, cela conduira nécessairement à la réussite de la démarche conduite mais si les efforts ne sont pas développés, ils ne peuvent rien acquérir pour autant qu'ils soient en échec scolaire.

Interprétation de la troisième question : Est-ce que vous employez les démarches et techniques personnelles pour faire acquérir le vocabulaire à vos élèves ?

Commentaires :

Cette question se compose de deux parties, dans la première partie les enseignants vont cocher l'un des trois choix : oui, non, par fois. La deuxième partie concerne ceux ayant répondu oui, ils doivent citer les techniques et démarches qui leur sont propres.

Les résultats étaient comme suit :

- dix répondent par oui.
- aucun n'a choisi le non.
- neuf ont choisi parfois.

La majorité a répondu par fois parce que les techniques qu'applique le manuel leur sont suffisantes. On a aucun enseignant qui a répondu non parce qu'on est obligé d'utiliser des techniques et des démarches qui conviennent à la classe, en plus chaque enseignant estime avoir ses propres démarches.

L'autre moitié a répondu oui en donnant les explications suivantes :

- Utilisation du dictionnaire, donner des mots puis chercher le sens, les synonymes, les antonymes. Chercher la définition des mots nouveaux ensuite les employer dans des phrases personnelles.

Manier les mots à travers les jeux de mots, surtout dans les séances de rattrapage. Support audio oral, data show, illustration, l'utilisation des dictionnaires.

Interprétation de la quatrième question : Estimez-vous que vos élèves s'expriment :

- Mieux à l'oral qu'à l'écrit.
- Mieux à l'écrit qu'à l'oral.- Ni à l'oral ni à l'écrit.
- Sans réponse

Commentaires :

Cette question vise à savoir si les élèves s'expriment mieux à l'oral ou à l'écrit ou plutôt, ni à l'oral ni à l'écrit. L'enseignant va cocher l'un des quatre choix. Onze trouvent que leurs élèves s'expriment à l'oral mieux qu'à l'écrit, puisqu'ils mémorisent les mots répétés durant la séquence mais à l'écrit ils commettent des erreurs.

Cinq réponses voient que leurs élèves s'expriment mieux à l'écrit qu'à l'oral parce qu'ils sont timides et sur la feuille ils sont plus à l'aise.

Deux voient que leurs élèves sont faibles et qu'ils ne s'expriment ni à l'oral ni à l'écrit. Un n'a pas répondu pour des raisons inconnues.

Conclusion

Notre travail ayant pour objet d'étude l'enseignement du vocabulaire de la langue française en Algérie a été réalisé par l'adaptation d'un questionnaire destiné aux enseignants des CEM de la willaya de Bejaia.

L'interprétation du questionnaire nous a donné une idée sur le programme exigé par le système éducatif algérien, les techniques et stratégies appliquées des deux côtés enseignant /apprenant, les méthodes propres aux enseignants, ce qui concerne l'acquisition de leurs élèves ainsi que les difficultés rencontrées par l'enseignant durant l'opération de l'apprentissage n'oubliant pas aussi les moyens utilisés dans la sphère de l'enseignement...

Notre questionnaire est composé de quatre rubriques contenant seize questions dont chaque rubrique inclut quatre questions : D'abord la première rubrique intitulé « l'enseignement du lexique » a pour objectif de savoir comment s'enseigne le vocabulaire en visant l'utilisation des différentes stratégies, à savoir si les enseignants trouvent que le nouveau programme s'intéresse-t-il à l'enseignement du vocabulaire actif ou l'inverse, si on utilise la grammaire pour enseigner le vocabulaire et si les

enseignants estiment que le manuel scolaire applique différentes stratégies ou pas.

Il est à noter que la majorité des enseignants sont avec le nouveau programme qui applique différentes stratégies, et ils estiment que cette application est avantageuse pour leurs apprenants qui font toujours recours à leur manuel scolaire. On trouve aussi que ce nouveau programme vise l'enseignement du vocabulaire actif, en employant la grammaire pour enseigner le vocabulaire en tant qu'aspects complémentaires.

Ensuite la deuxième rubrique intitulée (l'acquisition du vocabulaire) on a cherché à savoir si les élèves s'expriment en FLE en classe pour recevoir une réponse négative de la majorité, selon laquelle, seul l'élève brillant qui s'exprime en langue française dans la classe par contre les autres le font parfois ou rarement. On a aussi cherché s'il est facile pour l'enseignant de faire acquérir un vocabulaire actif aux élèves ; certainement pas pour la majorité puisque la langue est peu pratiquée chez l'élève algérien, la communication pour eux est un moyen d'enrichissement du vocabulaire ce qui nous pousse à se demander pourquoi on accuse un tel retard pour accorder plus de temps aux pratiques langagières en classe de langues étrangères ?

Nous nous sommes demandé aussi si la différenciation des stratégies développe la compétence lexicale chez les élèves pour trouver une appréciation de la majorité des enseignants. En passant à la troisième rubrique intitulée « les méthodes d'enseignement du lexique » ; cette dernière concerne tant l'enseignant que l'apprenant, l'objectif est d'apporter plus d'éclaircissements de ce que l'enseignant applique dans sa classe, sa vision des changements éducatifs après la réforme scolaire de 2003, son rapport avec l'apprenant.

La majorité des enseignants trouve que la réforme scolaire a donné un intérêt particulier aux méthodes d'enseignement du vocabulaire, et que les stratégies empruntées d'ici et là ne sont pas forcément efficaces pour rendre l'apprenant plus autonome dans son apprentissage, particulièrement dans l'acquisition du vocabulaire.

La plupart d'entre eux estime pratiquer le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif, ils pensent que leurs élèves appliquent parfois des stratégies personnelles mais qui n'ont pas donné les résultats escomptés, en argumentant leur

réponses par l'utilisation des dictionnaires et la consultation de sites internet. Puis dans la rubrique de pratiques en classe, on a ciblé l'utilisation des (TICE) pour obtenir des réponses qui varient entre oui et parfois, et d'un établissement à l'autre, et d'un enseignant à l'autre. Généralement, on utilise des moyens personnels qui dépendent des activités et pratiques de classe. Certains mots se répètent durant toute une séquence d'où l'élève les emploie dans son expression écrite, aussi on a remarqué que chaque enseignant utilise ses propres méthodes, puisque une dizaine d'enseignants sont d'accord avec l'idée, par contre les autres sont satisfaits des démarches exigées dans le programme de l'école.

Finalement les enseignants trouvent que leurs élèves s'expriment mieux à l'oral qu'à l'écrit parce qu'ils mémorisent les mots et ils les répètent par contre à l'écrit, les choses se présentent difficilement. D'autres croient l'inverse plutôt que leurs élèves commettent des fautes à cause de leur timidité, qui parfois les oblige à se confiner en ne s'exprimant ni à l'oral ni à l'écrit.

Après l'analyse de toutes les réponses, nous estimons que l'enseignement du vocabulaire en FLE utilise différentes stratégies pour bénéficier des avantages de chacune d'elle, et que si nous essayons d'améliorer l'enseignement du vocabulaire de cette langue, le lexique des élèves va se développer et sortir de l'immense crise qu'il connaît.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'apprentissage du lexique d'une langue étrangère est le penchant naturel pour chaque apprenant, le but est de prendre part aux situations de communication en tant qu'outil d'enchaînement servant à développer le contact avec autrui.

Notre recherche confirme que l'apprentissage du vocabulaire de la langue française est un besoin impérieux pour chaque élève du cycle moyen à travers lequel il cherche à répondre à ses besoins langagiers, communicationnels et discursifs, ce qui n'est pas facile pour lui, puisque on doit faire appel à différentes stratégies pour réussir cette opération, d'où la lecture en fait partie.

Notre recherche résume différentes stratégies, celles de mémorisation, de l'écoute et de lecture, mnémoniques, socio-affectives, cognitives et métacognitives, celles de communication...Chacune des stratégies a ses propres avantages, parfois sont semblables, ce qui nécessite l'emploi de toute une panoplie pour bénéficier de leurs apports. Il est aussi important d'utiliser différentes méthodes et d'appliquer des techniques variées pour l'enseignement du vocabulaire, vu la valeur dont elle jouit pour la maîtrise d'une langue étrangère.

En outre, le système éducatif algérien a valorisé l'enseignement de la langue française, en cherchant à développer les compétences communicatives et langagières chez l'élève, et cela se traduit clairement dans les changements apportés par la réforme scolaire de 2019/2020. D'abord, en commençant l'enseignement du FLE chez l'élève à un jeune âge, mais, malgré ces changements et l'application des différentes stratégies, l'élève du cycle moyen souffre encore de lacunes année après année.

Nous avons aussi opté pour un questionnaire d'enquête pour investir l'enseignement de la langue française en Algérie, lequel vise un public directement

impliqué dans cette opération d'apprentissage ; les enseignants du FLE pour avoir des réponses qui varient d'un CEM à l'autre, et même d'un enseignant à l'autre.

L'interprétation du questionnaire d'enquête nous a donné une idée sur le programme exigé par le système éducatif algérien, les techniques et stratégies appliquées par l'enseignant de même que par l'apprenant, et les méthodes propres à chacun. Nous nous sommes posés plein de questions autour de la fiabilité des stratégies, des méthodes, des démarches et des difficultés rencontrées au cours du processus d'acquisition du lexique et ce qui empêche les élèves du cycle moyen à progresser.

BIBOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages ;

1. Jacqueline, PICOCHÉ, 1997, « le vocabulaire et son enseignement », Université d'Amiens, Novembre, 2011. Volumes Nathan.
2. Jacqueline, PICOCHÉ, 1992, « Précis de lexicologie français », Nathan université, Paris.
3. L.DUQUETTE et M.C TREVILLE, 1996 « enseigné le vocabulaire en classe de langue », HACHETTE, Paris.
4. CHOMSKY, N. 1965, « aspects of the theory of syntax MIT press».
5. WENDEN, A.L.1987. «Conceptual BAKGROUND and utility. In WENDEN A. ET Rubin J. (DISS) Learner strategies in language learning. Hamel» HEMPTREAD.
6. OXFORD, R. Language learning strategies. What every teacher should know. Boston, Massachusetts, HEINLE and HEINLE PUBLISHERS.1990.145.
7. La typologie d'O'MALLEY et CHAMOT. Lien web <http://membres.lycos.fr/strategies/>
8. Alise, LEHMANN, FRANCOISE. MARTIN –BERTHET, 2002, « introduction a la lexicologie », NATHAN Université.

Liens internet :

- 1.[http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/differences - lexique -vocabulaire.](http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/differences_lexique_vocabulaire.pdf)
- 2.P. Anderson. La didactique des langues étrangère à l'épreuve du sujet. Presses universitaire franc-comtoise n° 88 .1999, P 80, 81. [en ligne], [http// : www.presee.fr/doc/Isoc](http://www.presee.fr/doc/Isoc).

Les mémoires :

1. Mémoire d'ANITA, ANGEBRETSSEN, l'apprentissage de vocabulaire et le rôle de stratégie, Norvège, P.16.
2. SIAFA ATMANE (mémoire de magister : p (36)
3. Mémoire finale (l'enseignement/apprentissage de lexique cas de la quatrième année moyen).

ANNEXES

Enquête par questionnaire

-Le but de l'enquête par questionnaire : réaliser un mémoire de master.

-Pourquoi le choix du public visé : les enseignants des CEM auxquels nous avons distribué nos questionnaires à l'image de Mrs Mesouaf Nadia, Bahri Ahlem, Imane Moussaouidans la commune de KHERRATA vu que notre recherche se fait à KHERRATA particulièrement aux CEM 8 MAI 1945, TAHIAT AHMED.

-Ce que vous comptez faire des résultats : Les résultats du questionnaire nous aide à reprendre à la question comment enseigne-t-on le vocabulaire en Algérie.

-La structure du questionnaire : Notre questionnaire se compose de 4rubriques, chacune comprend 4questions.

Remerciements : Merci pour votre participation.

CEM :

- HOMME
- FEMME

Rubrique n1 : l'enseignement du lexique Q1 :

Utilisez-vous différentes stratégies dans l'enseignement /apprentissage du lexique en FLE ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q2 : Pensez-vous que les nouveaux programmes de FLE en Algérie, s'intéressent à l'enseignement du vocabulaire actif ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q3 : Est-ce que vous utilisez la grammaire pour enseigner le vocabulaire ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q4 : estimez-vous que le manuel scolaire actuel, applique différentes stratégies pour l'apprentissage du vocabulaire ?

-OUI

-NON

-Parfois

Si oui, dites comment ?.....
.....

Rubrique2 : L'acquisition du vocabulaire Q1 :

Les élèves s'expriment-t-ils en français en classe ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q2 : Est-il facile pour vous de faire acquérir un vocabulaire actif aux élèves ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q3 : Est-ce que vous utilisez la communication avec les élèves comme un moyen d'enrichissement du vocabulaire ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q4 : Pensez-vous que la compétence lexicale se développe auprès des élèves à partir des stratégies appliquées en classe ?

-OUI

-NON

-Parfois

Rubrique 3 : Les méthodes d'enseignement/apprentissage du vocabulaire

Q1 : Pensez-vous que la réforme scolaire de 2003 accorde un intérêt particulier aux nouvelles méthodes d'enseignement du vocabulaire ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q2 : Pensez-vous que vos élèves appliquent des stratégies personnelles pour acquérir du vocabulaire ?

-OUI

-NON

-Parfois

Si oui, quel type de stratégies :

Q3 : Appliquez-vous le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif dans votre classe de langue ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q4 : Pensez-vous que votre stratégie empruntée puisse rendre l'élève plus autonome dans l'acquisition du vocabulaire ?

-OUI

-NON

-Parfois

Si oui, comment ?.....

Rubrique4 : La pratique en classe

Q1 : Intègrez-vous les TICE pour vos élèves dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q2 : Est-ce que vos élèves utilisent le vocabulaire acquis dans leur expression orale ?

-OUI

-NON

-Parfois

Q3 : Est-ce que vous employez des démarches et techniques personnelles pour faire acquérir le vocabulaire à vos élèves ?

-OUI

-NON

-Parfois

Si oui, citez-les :
.....

Q4 : Estimez-vous que vos élèves s'expriment....

- Mieux à l'oral qu'à l'écrit ?

- Mieux à l'écrit qu'à l'oral ?

- Ni à l'oral, ni à l'écrit ?

Résumé :

Notre travail à étudier l'enseignement/ apprentissage du lexique cas de la première année moyen au Cem algérien. Pour démarrer notre recherche nous avons commencé par la méthode analytique par définir tous les termes relatifs au thème principal de notre recherche. Deuxièmement, au deuxième chapitre nous avons opté pour une enquête par questionnaire, dans cette étape nous avons distribué des questionnaires pour des enseignants de niveau Cem qui ont des classes de la première année moyenne. Pour conclure, l'enseignement de lexique joue un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue.

Les mots clés :

- Enseignement / Apprentissage
- Lexique
- Vocabulaire
- Première année moyenne